

de 5 %, soit 50 francs.

En conséquence le traitement du receveur communal est porté de 1300 à 1350 francs l'an à partir du 1^{er} janvier 1922.

Exécution de cette délibération sera adressée à M^r le Haut-Commissaire-Royal-Adjoint à Dinant pour approbation.

Le Secrétaire

E. Hardy

Le Président

Pirrot

Séance du 12 février 1922.

Présents : M^r. M^r. Pirrot Arthur, Bourgmestre-Président ; Zonneau Joseph et Piaget Elie, échevins ; Philippart Adolphe et Constant Edmond, conseillers.

Le Conseil,

Vu le projet de budget communal pour 1922 présenté par le Collège échevinal,

Estime qu'il y a lieu de l'approver tel qu'il a été dressé par le dit Collège.

Le Conseil,

Vu le procès-verbal de vérification de la caisse communale dressé par le Collège échevinal pour le 4^e trimestre de 1921 ;

Considérant que le dit Collège a reconnu que les écritures du receveur communal et la comptabilité sont tenues bien au courant et en parfaite concordance avec le carnet des recettes et le registre aux mandats de paiement tenu par le Secrétaire Com^{al} ; Vérification accusant un boni de fait ;

Approuve le dit procès-verbal.

En séance où Bonne le jour, mois et an que dessus.

Le Secrétaire

E. Hardy

Le Président,

Pirrot

Séance du 19 mars 1922.

Présents : M. M. Pirlot Arthur, Bourgmestre - Président ;
Fieret Elie, échevin ; Pinon Arthur, Dewez Aimé et
Constant Edmond, conseillers.

Sarcistie de l'église
agrandissement
frais à supporter.

Projet d'emprunt
au
Crédit communal
Approuvé le 28-3-1922
arrêté royal.

Le Conseil,

Sur le projet de reconstruction par l'Etat, de par la loi d'adoption, et dans sa situation primitive, de l'église de Bonnemire détruite par bombardement en août 1914, projet où est prévu l'agrandissement de la sacristie à la condition que le surplus à y aboyer soit supporté financièrement par la commune ;

Considérant l'exiguité de la sacristie actuelle qui ne répondait pas aux exigences de la célébration du culte et dont le plus petit mobilier encombrait la place ;

Décide à l'unanimité de prendre à charge de la commune, la partie résultant de l'agrandissement projeté, soit environ 3000 francs.

Le Conseil,

Considérant que la commune se trouve momentanément denue des ressources nécessaires pour faire face aux dépenses ci-après :

1 ^e . Oppointements des employés de l'Administration C. jusqu'au 30 juin 1922	13388,32
2 ^e . Inspection médicale scolaire	" 811, ~
3 ^e . Vie chère au garde-champêtre (1920-1921)	1642,10
4 ^e . Fourniture de charbon dans écoles	540, ~
5 ^e . Fournitures classiques	700, ~
6 ^e . Honoraires de l'Ingénieur-Conseil Mr. Hers pour études projet d'éclairage électrique.	720, ~
7 ^e . Location des baraquements, église et écoles jusqu'au 30 juin 1922	400, ~
8 ^e . Fonds National de crise	320, 31
9 ^e . Fournitures pp ^r mobilier scolaire	99, 09
10 ^e . " pp ^r travaux à l'aiguille (filles)	219, 79
11 ^e . " de bureau de l'Administration com ^{te}	291, 15
12 ^e . " pp ^r élections législatives et provinciales	92, 09
13 ^e . Abonnement au téléphone (accordement)	463
	Ensemble : 9687, 21

Décide :

de contracter avec la Société du Crédit Communal un emprunt de francs : 10,000. —

Cet emprunt est remboursable le 31 Mars 1922.

Le taux d'intérêt sera fixé semestriellement par le Conseil d'Administration de la Société sous réserve d'approbation de M^r le Ministre des Finances. Cet intérêt sera payable semestriellement.

L'emprunt est garanti par le solde des subsides dont l'Etat, depuis la loi d'adoption, est redevable envers la commune du chef de travaux de réfection des chemins détruits par faits de guerre, solde se montant à la somme de francs : 14370, 13.

Afin de garantir le remboursement de cet emprunt la commune autorise irrévocablement M^r le Ministre des Finances à en opérer le versement à la Caisse de la Société à l'échéance susdite par prélèvement sur le montant des dits subsides.

La présente autorisation, donnée par la commune, vaut délégation au profit de la Société.

La présente délibération sera soumise à l'approbation de M^r le Haut-Commissaire-Royal-Adjoint à Dinant conformément à l'article 76, 1^o de la loi communale du 30 mars 1836, modifiée par celle du 30 juin 1868, art. 2.

Le Conseil,

Par la loi du 15 octobre 1921 relative aux mieux
dorés;

Attendue que aux termes de l'article 1^o paragraphe 2 de la dite loi, plusieurs communes groupant une population d'au moins 20,000 habitants peuvent se réunir pour constituer un fonds intercommunal;

Attendue que, par délibération en date du 17 mars 1922, le Conseil communal de la ville de Vamurs a décidé de créer, pour les mieux dorés, un fonds intercommunal d'Arrondissement auquel notre commune pourrait s'affilier;

Attendue que l'institution de ce fonds présente de nombreux avantages tant moraux que matériels;

(Arrête;

Arrêté :

Art. 1^{er}. La commune de Bonneux décide de s'affilier au Fonds intercommunal d'arrondissement dont il est question ci-dessus.

Art. 2. Une convention qui prendra cours au 1^{er} octobre 1922 fixera la durée de l'association, laquelle ne pourra être inférieure à cinq ans.

Art. 3. Si la convention n'a pas été dénoncée au moins trois mois avant l'échéance du terme, elle sera censée renouvelée pour une nouvelle période de cinq années.

Cette délibération sera adressée à M. le Gouverneur de la province et à l'Administration communale de Namur pour information.

Le Conseil,

Vu la délibération prise par l'ancien Conseil en date du 21 février 1920, augmentant le traitement du Bourgmestre et des échevins;

Vu la lettre de M. le Commissaire d'arrondissement annulant cette décision en faisant remarquer qu'elle a été prise en flagrante opposition à l'article 68 de la loi communale et prescrivant une nouvelle délibération au sujet de ces augmentations;

Considérant que les traitements alloués au Bourgmestre et aux échevins sont devenus insuffisants pour les dédommager des déplacements inhérents à leurs fonctions et qu'il y a lieu de les majorer;

Vu l'article 68 1^o de la loi communale en conformité duquel, le Bourgmestre et l'échevin Féret-Elie se sont retirés de la Salle des délibérations;

Décide à l'unanimité des membres présents:

Le traitement annuel du Bourgmestre est fixé de 60 à 150 francs avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1920.

Celui de chacun des échevins est fixé de 30 à 75 francs à prendre cours à la même date.

Expédition de cette décision sera soumise à M. le Haut-Commissaire-Royal Adjoint à Dinant, pour approbation

Le Secrétaire,
E. Hocqy

Le Président

Pirloff

Bourgmestre et
Échevins.

Traitements.

Séance du 16 avril 1922.

Présents : M. M. Girlot Arthur, Bourgmestre - Président ; Biévet Elie et Comeau Joseph, échevins ; Pinon Arthur et Constant Edmond, conseillers.

Le Conseil,

Revu sa Délibération en date du 31 juillet 1921, par laquelle il fixait à 1350 francs, le traitement du receveur communal à partir du 1^{er} janvier 1922 ;

Vu la remarque de M^r le Commissaire d'Arrondissement faisant observer que les augmentations biennales prennent cours à partir du 1^{er} du mois qui suit l'entrée en fonctions ;

Attendu que le receveur communal a été nommé par Délibération approuvée par la Députation permanente le 14 juin 1907 et de ce fait le dit receveur comptait, au 1^{er} juillet 1921, quatorze années de services lui donnant droit à 7 augmentations biennales ;

Attendu que le traitement initial est de 1000 francs auquel il y a lieu d'ajouter 350 francs, montant des augmentations précitées ;

Arrête :

Le traitement du receveur communal est fixé à 1350 francs à partir du 1^{er} juillet 1921.

Prise la Députation permanente d'inscrire l'office au budget de 1922, art. 41, la somme de fr. 1400 au lieu de 1350.

Le Conseil,

Après avoir examiné le compte de la Fabrique de l'église de Bonnem pour l'exercice 1921, émet l'avis qu'il y a lieu de l'approuver tel qu'il est rendu par le receveur de la dite fabrique.

Le Conseil, 30-4-1922.

Vu l'art. 6 de la loi organique de l'enseignement primaire instituant un Comité de contrôle de fréquentation scolaire et invitant les communes à faire des propositions pour la présentation de délégués à ce contrôle ;

Receveur communal
Traitement

Augmentation biennale

Fabrique de l'église
compte de 1921.

Enseignement primaire
Contrôle de fréquentation
Télégraphes.

Décide :

M. M. Pinon Arthur et Constant Edmond
Conseillers communaux sont désignés pour être
présentes comme déléguées au contrôle de fréquen-
tation scolaire.

Cette désignation sera transmise à Monsieur
l'Inspecteur principal de l'enseignement primaire
à Nemur, pour notification.

Séance du
24-4-1922.

Le Conseil,

Vu le relevé des dépenses subies par la commune
suivantes effectuées nécessaires par les dommages aux
édifices publics résultant de faits de guerre;

Vu l'arrêté royal portant adoption par la Région
de la commune de Bonnemire en conformité duquel l'Etat
prend à sa charge les dépenses inhérentes aux travaux
de reconstruction ou d'aménagement de locaux provisoires.

Prise M. le Ministre des Affaires Économiques, par
l'entremise du Haut-Commissaire-Royal-Adjoint à Dinant
le bien vouloir ordonner le remboursement à la commune
de la somme de f. 7983,38, montant de ces dépenses
anormales.

Le Secrétaire

E. Haerdy

Le Président,

Pirlot

Séance du 14 mai 1922.

Présents : M. M. Pirlot Arthur, Bourgmestre - Président ; Pinon Arthur,
Dewey Aimé, Constant Edmond, conseillers ; Conneau Joseph et Pirot
Elie, échevins.

Le Conseil

Vu la demande de M. le curé manifestant le désir de voir
agrandir la sacristie de l'église à reconstruire, dont l'exiguïté
ne répond plus aux nécessités du service des cultes;

Décide à l'unanimité que la commune prenne à sa charge
la partie à agrandir dont le devis s'élève à f. 999,08, valeur 1914.

La présente décision sera adressée en triple expédition à M. le
Haut-Commissaire-Royal Adjoint à Dinant.

Le Secrétaire

E. Haerdy

Le Président

Pirlot

Séance du 25 juin 1922.

Présents : M. M. Girlot Arthur, Bourgmestre - Président ;
Vonneau Joseph et Fieret Elie, échevins ; Philippart Adolphe,
Pinon Arthur, Dewez Aimé & Constant Edmond, conseillers.

Le Conseil,

Revue sa délibération en date du 5 juillet 1921 par
laquelle il fixait à 3750 francs, le traitement du Secrétaire
communal à partir du 1^{er} janvier 1921 ;

Née la remarque de M. le Commissaire d'Arrondissement
faisant observer que les augmentations biennales
prémirent cours à partir du 1^{er} du mois qui suit l'entrée
en fonctions ;

Ottendue que le Secrétaire communal a été nommé
par délibération du 6 février 1901, approuvée par la
Députation permanente le 22 février suivant et de
ce fait le dit Secrétaire comptait au 1^{er} mars 1921,
vingt années de services lui donnant droit à 10 aug-
mentations biennales ;

Ottendue que le traitement initial est de 2600 francs
pour la catégorie où rentre la commune de Bonnime,
auquel il y a lieu d'ajouter 1250 francs, montant
des augmentations précitées ;

Arrête :

Le traitement du Secrétaire communal est fixé
à 3750 francs à partir du 1^{er} mars 1921.

Prie la Députation permanente d'inscrire au
budget de 1922, article 34, le complément de traite-
ment de dix mois de 1921, soit 100 francs et par
conséquent de porter à 3855 francs, le traitement
de l'année 1922.

Délibéré en séance à Bonnime les jour, mois
et an que dessus.

Le Secrétaire

E. Hardy



Le Président,



Séance du 27 août 1922.

Présents : M^r. M^r. Pirlot Arthur, Bourgmestre - Président ; Philippart Adolphe, Denoz Aimé, Simon Arthur et Constant Edmond, conseillers.

Le Conseil.

Réuni à l'effet de procéder à la vérification des comptes communaux pour 1921 ;

Attendu que les recettes sont fidèlement rapporées d'après les baux et les titres existants ;

Que les dépenses, toutes autorisées, sont bien et dément justifiées par la production des mandats revêtus de la signature du Bourgmestre, d'un échevin et du Secrétaire communal, des états des ouvriers et livranciers dément liquides par le Collège échevinal, accompagnés de la réception des travaux effectués et des quittances des parties prenantes ;

Estime qu'il y a lieu d'approver le dit compte.

Le Conseil

Vu les arriérés des rôles des prestations de voirie des années 1918 à 1919 incluses) dont le total s'élève à F. 38,50 ;

Considérant que de l'avis du receveur communal ces impositions sont reconnues irrécouvrables et que les prestataires en défaut sont également insolubles ; que par conséquent il seraut onéreux d'en vouloir poursuivre le remboursement ;

Prie la Députation permanente de vouloir bien reyer des comptes la somme dont il s'agit, soit 38 Frs 50 centimes.

Le Conseil,

Vu la remarque de la Députation permanente concernant les intérêts d'une somme de 2000 francs empruntée à un particulier pour faire un fonds de roulement pour la création de magasins communaux pendant la guerre, intérêts rejetés du compte de 1920 ;

Attendue que cet emprunt a été consenti par

Compte communal
ex. 1921.

Impositions irrécouvrables

Sommes rejetées
du compte de 1920.

le dit particulier n'a pas été signalé à la Députation permanente, vu les circonstances pénibles de l'époque à laquelle il se rapporte ;
Que cependant cet emprunt a bien été réellement contracté et remboursé ainsi que les intérêts y afférents ;

Prie la Députation permanente de bien vouloir approuver au compte de 1921, n° 94, la dépense de francs 146, 28.

En séance à Bonnne les pour, mois et an que dessus.

Le Secrétaire

E. Hardy

Le Président,

Séance du 9 Février 1922.

Présents : M. M. Girlot Arthur, Bourgmestre - Président ;
Commeau Joseph et Piévet Elie, échevins ; Philippart Wolpho,
Pinon Arthur, Denoy Aimé et Constant Edmond, conseillers.

Le Conseil,

Vu la lettre de Melle Sophie Ringlet, institutrice à Bonnne par laquelle elle déclare se retirer de l'enseignement et donne connaissance de sa démission de ces fonctions ;

Attendu que sa demande de pension a été accordée par le Ministre des Sciences et des Arts ;

Considérant sa longue carrière dans l'enseignement à Bonnne (44 années) et qu'un repos bien mérité lui est dû ;

Arrête :

La démission de Melle Sophie Ringlet de ses fonctions d'institutrice communale à Bonnne est acceptée.

Expédition de la présente délibération sera adressée à la Députation permanente et à l'Inspection scolaire, pour notification. Le Président,

Le Secrétaire

E. Hardy

Institutrice comme

Démission

Séance du 18 Mars 1922.

Présents : M. M. Girlot Arthur, Bourgmestre - Président ;
Zonneau Joseph et Fievet Elie, échevins ; Philippart Adolphe,
Pinon Arthur, Denuez Aimé et Constant Edmond, conseillers.

Le Conseil,

Vu la démission de Melle Ringlet Sophie de ses
fonctions d'institutrice communale à Boninne qui
laisse la place vacante ;

Attendu qu'il importe de procéder sans retard à
son remplacement ;

Vu les sept candidatures présentées postulant
cette place ;

Le huis-clos est prononcé et le scrutin secret
déclaré ouvert.

Chaque membre présent dépose son bulletin dans
l'urne puis le scrutin est déclaré fermé.

L'urne étant ouverte il est constaté que le
nombre des bulletins est égal à celui des votants.

La proclamation du résultat du vote donne
Sept suffrages sur Sept votants à Melle Sohier
Thérèse, de Landenne sur Meuse, institutrice diplômée
de l'Ecole normale d'Herve.

En conséquence de ce scrutin unanime ;

Arrête :

Melle Sohier Thérèse est nommée institutrice
 primaire communale à Boninne en remplacement
 de Melle Ringlet Sophie, démissionnaire.

Elle entrera en fonctions le 1^{er} Octobre 1922.

Expédition de cette délibération sera adressée
 à la Députation, en triple expédition, pour approba-
 tion.

À Boninne en séance le jour, mois et an
 que dessus.

Le Secrétaire

E. Haerd

Le Président,

Girlot

Séance du 12 juillet 1922.

Présents: M. M. Pirlot Arthur, Bourgmestre-Président; Tonneau Joseph et Féivet Elie, échevins; Pinon Arthur et Constant Edmond, conseillers.

Le Conseil,

Considérant que la loi du 28 août 1921 autorise les communes à établir au maximum 40 centimes additionnels à l'impôt de l'Etat sur le mobilier;

Attendue que l'impôt de l'Etat sur le mobilier voté en séance du 26 juillet 1921 pour les années 1921-1922, arrivant à expiration le 31 juillet prochain et qu'il y a lieu d'envisager la question de leur maintien ou de leur augmentation;

Vu les articles 76, 5^e et 138 de la loi communale;

Arrête sous l'approbation du Roi:

Art. 1^e. Il est établi au profit de la Commune de Bonneval, pour un terme de 5 ans à partir du 1^{er} janvier 1923, 40 centimes additionnels à l'impôt de l'Etat sur le mobilier.

Art. 2. Ces centimes seront perçus par les receveurs des contributions cumulativement avec la contribution de l'Etat.

Ainsi fait et prononcé en séance publique à Bonneval les jours, mois et an que dessus.

Le Conseil,

Vu l'article 2 de la loi du 16 juillet 1922, autorisant les communes à établir, pour chacun des exercices 1922 et 1923 et dans les limites mesmées ci-après:

1^e 40 centimes additionnels à la contribution foncière; 50 centimes additionnels à la taxe mobilière sur les revenus des capitaux investis en Belgique;

50 centimes additionnels à la taxe professionnelle sur les bénéfices réalisés en Belgique par les exploitations industrielles, commerciales ou agricoles et sur les profits des professions libérales, charges ou offices ainsi que de toutes occupations lucratives autres que

les

Centimes additionnels
sur le Mobilier.

Centimes additionnels
contribution foncière
revenus
exploitations
et professionnelle

les susdites exploitations.

2^o. À charge des salariés habitant le territoire de la commune, une taxe spéciale ne pourraient excéder le quart de la taxe professionnelle perçue sur leurs traitements, salaires et pensions;

Vu les art. 76, 5^e et 138 de la loi communale;

Arrête :

Art. 1^r. Il est établi au profit de la commune de Boninne pour les exercices 1922 et 1923 :

1^e. 40 centimes additionnels à la Contribution foncière,
2^e. 25 centimes additionnels à la taxe mobilière sur les revenus des capitaux investis en Belgique.

3^e. 25 centimes additionnels à la taxe professionnelle sur les bénéfices réalisés en Belgique par les exploitations industrielles, commerciales ou agricoles et sur les profits des professions libérales, chargés ou officielles, ainsi que de toutes occupations lucratives autres que les susdites exploitations.

4^e. Une taxe spéciale correspondant à un quart de la taxe professionnelle afférante aux traitements, salaires et pensions des habitants de la commune.

Art. 2. Les centimes additionnels préindiqués seront perçus par les soins du receveur des contributions.

Une indemnité de 10 centimes sera éventuellement allouée à ce fonctionnaire par article de rôle rectifié ensuite de la notification tardive du taux additionnel faisant l'objet de la présente délibération.

La taxe spéciale sera perçue par le receveur communal conformément aux règlements sur la matière.

Les rôles seront dressés à l'intervention du Contrôleur des contributions, auquel il sera allorié, de ce chef, une indemnité de 20 centimes par article.

Art. 3 Le présent règlement sera soumis à l'approbation du Roi et de la Députation permanente.

Le Conseil,

Vu la lettre de Mr. Volon Adrien, garde-champêtre à Boninne par laquelle il sollicite une augmentation de traitement relatif aux fonctions de garde;

Garde champêtre
Traitement
Augmentation

Considérant que les matières de premières nécessités restent toujours à des prix exorbitants et que son traitement actuel de 700 francs n'hui permet qu'en de pourvoir aux besoins de sa famille;

Attendu que pour exiger d'un agent ou autre employé un travail assidu ou une surveillance de tous les instants, il y a lieu de le rétribuer d'une manière satisfaisante;

Par ces motifs;

Décide à l'unanimité des membres présents, d'accorder au garde-champêtre actuel, M^e Volon Adrien, une augmentation de 700 francs, soit 1500 francs de traitement fixe annuel, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1922.

Prie la Députation permanente de bien vouloir approuver cette délibération et porter cette augmentation au budget de 1922 au chapitre des dépenses extraordinaires.

Le Secrétaire

E. Hardy

Le Président,

Le Conseil,

Revu sa délibération en date de 5 juillet 1921, par laquelle il adhérait à l'Intercommunale pour l'éclairage électrique;

Considérant que après avoir entendu la conférence donnée à ce sujet par M^e Ingénieur en Chef Inspecteur des Chemins vicinaux et les échanges de vue des délégués des communes avec le Comité exécutif de la Dile Intercommunale, le projet soumis avec délibérations ne donne pas tous les renseignements quant au prix de revient et au mode d'exploitation de l'éclairage;

Considérant les aléas qui il y a lieu de redouter à l'application de ce projet dont l'étude n'a pas été assez approfondie, et que le Comité n'y veut rien changer;

Décide à l'unanimité de renoncer à ce projet et adhérer définitivement à la Société Régionale d'Eau qui présente un projet mieux établi, et

Eclairage électrique
adhésion
à la
Société régionale

et dont les plans et devis avaient été déjà dressés pour Bonime, en 1920.

Charge le Collège échevinel de se mettre en rapport avec M. Hers, Ingénieur-Conseil, Directeur de la Régionale et auteur du projet de Bonime dont il est dit ci-dessus.

Le Secrétaire
E. Hard

Le Président,
Pirlot

Séance du 25 juillet 1922.

Présents: M. M. Pirlot Arthur, Bourgmestre - Président; Comeau Joseph et Fiévet Elie, échevins; Finon Arthur et Constant Edmond, conseillers.

Le Conseil,

Vu l'article 1^{er} paragraphe 2^e de la loi du 17 août 1920 fixant les traitements des secrétaires communaux qui stipule que tous les deux ans le secrétaire a droit à une augmentation de son traitement initial de 5% dans les catégories 1 à 5;

Attendu que notre secrétaire communal se trouve avoir droit à cette augmentation au 1^{er} mars 1923 étant entré en fonction le 1^{er} mars 1901;

Attendu que la commune de Bonime est comprise dans la 3^e catégorie dont le traitement initial est fixé à 2600 francs;

Attendu que notre secrétaire n'a pas démerité et rempli ses fonctions à la satisfaction du Conseil et de la population;

Décide à l'unanimité des membres présents, de lui accorder l'augmentation prévue à partir du 1^{er} mars 1923 fixant ainsi son traitement pour 1923, à fr. 3834, 20 ct.

Exécution de cette délibération sera adressée en double à la Députation permanente du Conseil provincial, pour approbation.

Secrétaire Comm.

Traitements.

Augmentation biennale

Le Conseil,

Vu l'Arrêté royal du 18 décembre 1920, fixant le barème des traitements des receveurs communaux et stipulant que ceux-ci ont droit, tous les deux ans, à une augmentation de leur traitement initial de 5% révisé au 1^{er} janvier 1920;

Attendu que notre receveur communal se trouve être dans les conditions requises pour faire au 1^{er} juillet 1923 de l'augmentation biennale prévue, ayant pris fonction le 1^{er} juillet 1907;

Attendu que la commune de Bonninc est comprise dans la 2^e catégorie au traitement initial de 1000 francs;

Décide à l'unanimité des membres présents, vu ses bons services, de lui accorder l'augmentation prévue fixant ainsi son traitement pour 1923, à ffs 1375,--.

Expédition de cette délibération sera adressée à la Députation permanente pour approbation.

Le Conseil,

Vu le projet de budget communal pour 1923 présenté par le Collège échevinal;

Après examen, estime qu'il y a lieu de l'approuver tel qu'il a été dressé par le dit Collège.

Expédition de ce budget sera adressée en quadruple à la Députation permanente pour approbation.

Le Secrétaire

E. Haury

Le Président

Ditlof

Receveur Com^{al}
Traitements

Augmentation biennale

Budget communal

ex. 1923.

Séance du 31 Xbre 1922

Présents : M. M. Tonneau Joseph, échevin, Président ; Fiévet Elie, échevin ; Philippart Adolphe, Finon Arthur et Constant Edmond, conseillers.

Le Conseil,

Vu la liste, en double, des candidats pour le renouvellement par cinquième d'un membre du Bureau de bienfaisance présentée par ce Collège et où figurent les noms de Fiévet Elie et Moreau Constant ;

Vu celle également en double présentée par le Collège échevinal qui rebient les mêmes candidats ;

Vu le résultat du scrutin secret auquel il a été procédé en conformité de l'art. 66 de la loi communale du 20 mars 1836, pour le renouvellement du mandat de Fiévet Elie, expirant au 31 Xbre 1922 ;

Le sieur Elie Fiévet ayant obtenu 5 suffrages sur cinq votants, est nommé membre du Bureau de bienfaisance en remplacement de Fiévet Elie.

Expédition de cette délibération sera adressée en double, pour notification.

Le Conseil,

Revu sa délibération en date du 13 Xbre 1922 dans laquelle il a pris connaissance du Règlement-type des écoles communales et auquel quelques modifications ont été apportées ;

Vu les observations de l'Inspecteur cantonal au sujet du 4^e degré et au complément de l'art. 3 du dit Règlement ;

Considérant qu'il n'y a pas nécessité d'organiser le 4^e degré aux écoles de Bonimont ni même la possibilité de l'établir vu les dépenses qui entraînerait son organisation que la commune ne pourrait supporter. Vu aussi le manque et de locaux et de matériel ;

Décide à l'unanimité de renseigner à l'instarisation du 4^e degré jusqu'à ce que la nécessité s'en

Bureau de bienfaisance
Renouvellement par
cinquième.

Règlement scolaire
modification
4^e degré.

fasse sérieusement sentir et de laisser le Règlement-type tel qu'il a été révisé en séance du 13 ^{dernier}.

Expédition de cette décision sera adressée à l'Inspection scolaire pour information.

Le Secrétaire
E. Hardy

Le Président,
Pirlot

Séance du 10 février 1923.

Présents : M. M. Pirlot Arthur, Bourgmestre Président ; Tonneau Joseph et Fiévet Elie, échevins ; Pinon Arthur et Constant Edmond, conseillers.

Le Conseil,

Revu la délibération du Conseil communal en date du 24 février 1914 portant sur la police du cimetière et arrêtant un règlement sur les inhumations ainsi que sur l'éventualité d'accorder des concessions perpétuelles, délibération restée sans suite.

Revu spécialement l'art. 9 du dit règlement qui fixait à 100 francs le prix du mètre carré de terrain à concéder ;

Considérant que ce prix de 100 francs ne répond plus du tout aux réalisations actuelles de terrains et que la perspective d'une situation sensiblement meilleure est encore bien lointaine ;

Qu'il y a lieu d'envisager l'avenir au point de vue d'un éventuel agrandissement du cimetière que ce prix modique viendrait entraîner dans le rapport financier ; attendu que les propriétés riveraines n'appartiennent pas à la Commune ;

Décide à l'unanimité des membres présents :

De porter à 200 francs le prix du mètre carré de terrain à accorder pour concessions perpétuelles dans le cimetière de Boninne, plus 50 francs par superficie de 2 mètres carrés à verser au Bureau de Bienfaisance.

Concessions au cimetière